

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève a changé !

par ROGER MAYOU, directeur du Musée, Genève

Onze ans après son ouverture en 1988, le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a transformé son exposition permanente pour présenter les activités contemporaines de la première organisation humanitaire du monde, sous le signe de l'espoir et de la réflexion.

ESPOIR, car il nous a semblé primordial de montrer que l'action du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge redonne l'espoir aux victimes d'un destin contraire, qu'il soit causé par la guerre ou par une catastrophe naturelle. Dans les moments les plus difficiles de son existence, recevoir un abri, recevoir un message, savoir que quelqu'un va vous porter assistance, c'est le signe minuscule auquel on peut se raccrocher et qui permet de se dire que demain existe.

RÉFLEXION, car nous ne voulons pas réduire nos visiteurs au rôle de spectateurs de la douleur. Nous avons, au contraire, choisi de montrer que la résignation ne fait rien avancer, qu'une action est toujours possible et que chacun peut agir.

Parmi les innombrables domaines d'activité du Mouvement, nous en avons choisi cinq, particulièrement significatifs du travail actuel, que nous avons caractérisés par cinq verbes :

les secours en cas de catastrophe naturelle : surmonter

les programmes sociaux : améliorer

l'aide aux victimes de mines antipersonnel : réhabiliter

les interventions en faveur des prisonniers : protéger

le rétablissement des liens familiaux : relier

Les architectes Alexandra Gübeli et Yves Milani de Zurich ont réalisé un concept scénographique original. La présentation, dans cinq modules séparés ayant chacun leur propre langage, propose une perception émotionnelle différente de chacun des cinq sujets, ce qui en renforce le sens.

Les cinq modules sont placés autour d'une aire d'information. On peut y prendre connaissance des dernières nouvelles du terrain.

On peut y visionner des films. En effet, nous avons demandé à des étudiants de l'École d'art de Genève de réaliser des portraits de divers acteurs du Mouvement, avec la volonté de donner la parole à celles et à ceux qui agissent au quotidien.

Dans cet espace, on peut également s'asseoir pour débattre — et nous pensons là tout spécialement à nos jeunes visiteurs. L'accueil des jeunes — la moitié de nos 75 000 visiteurs annuels ont entre 15 et 25 ans — commence dans l'aire d'information de l'Espace 11, par l'actualité, par le monde qu'ils connaissent.

Ensuite, nous montrons l'histoire du Mouvement. Nous sommes convaincus que cet éclairage d'aujourd'hui par l'histoire apporte une perception des actions du Mouvement plus adaptée à leurs intérêts.

Le Café Dunant, espace de consultation multimédia, permet, de manière interactive et ludique, d'approfondir ses connaissances dans les domaines de l'action humanitaire et de la solidarité. Au printemps 2000, un CD-Rom, produit par le Musée, le complétera. Il mettra en scène cinq adolescents qui découvriront eux aussi que la résignation ne fait rien avancer et qu'une action est toujours possible.

Ne pas se résigner, agir, c'est précisément ce qu'a fait Henry Dunant au soir du 24 juin 1859. Arrivé à Solférino « en simple touriste », il ne peut accepter de laisser ces milliers de blessés sans soins sur le champ de bataille.

A-t-il un seul instant imaginé que, 140 ans plus tard, l'organisation dont il accomplissait spontanément les premiers gestes serait présente dans 176 pays? Que 110 millions de volontaires seraient au service de son idée, faisant leurs les paroles de tolérance des femmes de Castigione: « *Tutti fratelli* » — « Tous frères »? Mais surtout, qui aurait pu concevoir l'ampleur des défis que le Mouvement aurait à relever à la veille du 3^e millénaire?

Dans un monde en pleine mutation politique, économique et climatique, l'homme persiste à désigner son semblable comme autre et à exercer sa violence. En outre, nous avons étendu le champ de nos agressions à l'environnement, augmentant, sans doute, le rythme et la violence des catastrophes naturelles.

Pourtant, si l'homme est capable du pire, il est aussi capable du meilleur. Notre Musée le montre, mais son rôle ne saurait s'arrêter là.

La conservation et l'exposition d'un tel patrimoine n'ont de sens que si sa diffusion offre à chacun quelques sujets de réflexion sur le sens qu'il entend donner à sa vie. Et comment le faire mieux qu'en parlant des actions contemporaines du Mouvement ?

Parallèlement à cette transformation, nous avons édité notre premier catalogue général. Comme le Musée lui-même, cet ouvrage retrace l'histoire du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, en privilégiant l'image. Née au moment où la photographie prenait son essor, la Croix-Rouge a été immédiatement documentée par le nouveau média. Cette richesse est à découvrir.

« Chacun est responsable de tout devant tous. » La phrase de Dostoïevski qui accueille nos visiteurs nous rappelle le caractère universel de l'humanité, principe qui est à la base de l'idée de la Croix-Rouge. Il nous semble important de la garder à l'esprit, alors que la nécessité de l'action humanitaire est plus évidente que jamais.